



concrétisons la victoire

HIER, les étudiants s'engageaient dans le mouvement qui devait s'élargir jusqu'à rassembler toutes les universités de France contre le projet Devaquet. Le 27 Novembre devait être le détonateur par la marée humaine des lycéens et des étudiants qui, main dans la main, se retrouvaient dans la rue. Puis il y a eu le 4 Décembre, le million de "non" au projet d'une université de l'argent, de la sélection, des privilèges et de l'inégalitarisme. Le gouvernement, devant l'ampleur du mouvement, voyant qu'il ne pouvait faire autrement que retirer son projet, a choisi délibérément la repression jusqu'à l'assassinat de Malik, qui a mis en deuil notre victoire. Puis, le retrait du projet, la manif du 10 Décembre, celle du calme, du silence, de la dignité et de la colère "plus jamais ça". Malik, nous n'oublierons pas.

AUJOURD'HUI, nous avons gagné, et plus rien ne sera comme avant. La coordination nationale vient de se dissoudre en prenant des décisions qui reprennent les perspectives que les étudiants veulent donner à leur mouvement.

DEMAIN, vont se tenir les assises de chaque universités dans la préparation desquelles chacun se trouve dès à présent engagé et qui déboucheront sur les états généraux de l'enseignement supérieur, conçus sur la base revendicative minimale reprenant les 10 points de la motion adoptée par la coordination nationale du samedi 6-12-86. Ces assises serviront à l'élaboration d'un projet des étudiants pour une autre université qui prenne en compte nos aspirations. Chaque UV, chaque UFR peut devenir une commission de réflexion, un lieu de luttes et d'actions pour faire aboutir nos revendications.

L'UNEF, comme hier, aujourd'hui et demain sera avec les étudiants pour animer la construction de ce grand projet: en commençant par refuser les numéris clausus dans toutes les filières, pour obtenir l'élargissement des capacités d'accueil, par une lutte ininterrompue pour le réinvestissement de l'état dans nos formations, pour le développement d'un véritable système d'aide sociale, pour la diminution des droits d'inscription, contre tout barrage à l'entrée de l'université ou entre les différents cycles pour la reconnaissance nationale de nos diplômes, pour l'inscription de tout bachelier dans la fac de son choix, pour élargir le statut des non-bacheliers et des étudiants salariés en facilitant leur entrée à l'université, pour une juste représentation étudiante dans les conseils d'université, pour l'augmentation et la revalorisation des bourses, pour le réengagement de l'état dans la sécurité sociale étudiante, pour la construction de cités universitaires, pour le droit aux études pour tous, égalité des étudiants français et étrangers...

RIEN NE SERA PLUS JAMAIS COMME AVANT,
maintenant, tous ensemble, construisons une université juste, libre, ouverte, de qualité, répondant à nos espoirs et aux enjeux du pays.

Plus nombreux, plus forts, pour faire aboutir nos revendications:
Je rejoins l'Union Nationale des Etudiants de France.

Nom:

Prénom:

Adresse:

université, UFR:

à retourner à: UNEF, 72 rue de Clichy 75009 Paris

ou à remettre à un militant de l'UNEF sur ta fac.

Motion votée par la coordination nationale, réunie le 11-12-86 à Jussieu:

Le mouvement de grève générale des universités, dans l'unité avec les lycéens a atteint son but: le retrait total du projet Devaquet.

Les étudiants ont décidé la reprise des cours, les comités de grève se sont dissouts de fait; la Coordination Nationale des universités en grève est dissoute à compter de ce jour en lançant ce dernier appel.

Mais hier, encore à plusieurs centaines de milliers de personnes nous disions "plus jamais ça", concrètement, cela veut dire que les étudiants restent vigilants:

1°) Par rapport à la repression policière, notamment en soutenant la création d'une commission d'enquête indépendante qui fasse la lumière sur les violences policières, trouve les responsables afin qu'ils soient condamnés.

2°) Par rapport à toute tentative de mise en place ou d'application anticipée du projet de réforme, de décrets ou d'ordonnances, équivalents ou allant dans le sens de ce qui vient d'être retiré.

La coordination nationale propose la réunion d'états généraux de l'enseignement supérieur incluant les grandes écoles et les écoles dépendant du Ministère de la culture, avec comme bases revendicatives minimales, les 10 points votés par les précédentes coordinations:

- Egalité de tous devant le droit aux études
- Inscription de tous les bacheliers dans la filière de leur choix.
- Libre inscription en licence des titulaires du DEUG et du DUT
- Maintien sans équivoque des diplômes nationaux
- Droits d'inscription non prohibitifs fixés nationalement et sans fourchette
- Egalité des étudiants français et étrangers
- Réengagement financier de l'état dans les CROUS, dans la sécurité sociale étudiante et à l'université, notamment par la réunion d'un collectif budgétaire
- Remise en cause des applications anticipées du projet de loi Devaquet
- Maintien du statut des non bacheliers et des étudiants salariés
- Maintien de la représentation étudiante dans les conseils d'université

Et préparés localement sous des formes déterminées par chacune des universités, courant du mois de Mars.

Aucune concertation entre les étudiants et le gouvernement ne serait valable avant la réunion des états généraux.

Donc, il est clair que pour nous tout n'est pas fini car si demain il faut se défendre, nous ne repartirons pas de zéro; plus rien ne sera comme avant.

Modèle de tract à la suite des dernières résolutions de la coordination nationale.

à diffuser le plus rapidement possible.